



Date : 31/07/2008

RELU PAR LE CFI

**Cartographie de la frontière
entre le Canada britannique et les Etats-Unis
d'après la correspondance et les cartes
de David Thompson, 1817-1827**

Frances L. Pollitt

Société historique du Maine Portland, Maine, Etats-Unis

fpollitt@mainehistory.org

*Traduit par :
Véronique THOMÉ
juillet 2008*

Meeting: 111. Geography and Map Libraries
Simultaneous Interpretation: -

WORLD LIBRARY AND INFORMATION CONGRESS: 74TH IFLA GENERAL CONFERENCE AND COUNCIL

10-14 August 2008, Québec, Canada

<http://www.ifla.org/iv/ifla74/index.htm>

Résumé :

David Thompson a été à l'origine de la première cartographie des vastes régions canadiennes et celle du territoire de l'Oregon de 1790 à 1812.

Entre 1817 et 1827 il travailla en tant que chef des ingénieurs topographes pour le compte des intérêts britanniques en relation avec la Commission internationale des frontières pour l'application des 6ème et 7ème Articles du Traité de Gand.

la Société Historique du Maine possède la correspondance des Commissionnaires britanniques qui comprend une centaine de lettres de David Thompson ainsi que les esquisses et les cartes établies par lui-même, son fils Samuel et d'autres qui l'ont assisté dans son travail de relevé topographique.

Les lettres font surtout état de l'organisation des expéditions et du personnel employé à cette opération de prospection topographique de la frontière et les cartes couvrent la région de l'extrémité occidentale du fleuve saint Laurent, à travers les lacs Ontario, Erié, Huron, Supérieur et vers la partie occidentale du Lac des Bois.

l'objectif de cette présentation est de mettre en lumière ces lettres et ces cartes.

Introduction :

David Thompson, véritable bourreau de travail aux origines modestes et doté d'une intégrité morale exemplaire, a toujours traité les Indiens avec beaucoup de respect. Son esprit pionnier et sa bravoure lui valurent l'honneur d'être considéré comme le plus grand ingénieur topographe nord Américain de son temps.

En témoignent ses 28 ans d'exploration au cours desquels il a parcouru près de 90000 kms (35,000 miles) pour la réalisation d'une carte couvrant 3.9 millions de km² (1.5 millions de Miles²) attestent de cet hommage.

Avec la célébration du Bicentenaire du Nord-Américain David Thompson, commencé en 2007, et la publication de deux biographies qui lui sont consacrées ainsi que d'autres publications à venir, c'est le moment aujourd'hui de rendre hommage aux travaux de David Thompson concernant la frontière américano-britannique, vus à travers ses propres écrits et les cartes qu'il a réalisées.

Les 100 lettres écrites par lui ou qui lui ont été adressées, ainsi qu'une soixantaine de cartes qui ont été réalisées sous sa direction pour la Commission topographique internationale des frontières entre 1817 et 1827, conservées aujourd'hui à la Société Historique du Maine, vont vous être décrites dans cette présentation.

Trois publications récentes vont nous aider à illustrer la biographie de David Thompson et ses travaux :

- Francis Carroll: A Good and Wise Measure: The Search for the Canadian-American Boundary, 1783-1842,
- Jack Nisbet: The Mapmaker's Eye: David Thompson on the Columbia Plateau,
- D'arcy Jenish: Epic Wanderer: David Thompson and the mapping of the Canadian west

David Thompson (1770-1857)

David Thompson est né en Angleterre en 1770 et fut inscrit à la Grey Coat School de Londres où il apprit à lire et écrire. Il fut engagé comme apprenti employé de bureau en 1783 pour travailler à la Compagnie de la Baie d'Hudson.

Quelques années après ses débuts dans le négoce de la fourrure, une fracture de la jambe survenue lors d'un accident, lui donna l'occasion d'apprendre la cartographie, ainsi que l'utilisation approfondie des instruments astronomiques auprès de Philip Turnor, expert territorial à la Compagnie de la Baie d'Hudson.

Entre 1790-1814, tout en travaillant pour trois grandes sociétés de commerce de fourrure : la Compagnie de la Baie d'Hudson, la Nor'westers et la Compagnie du Nord Ouest, il organisa des missions topographiques et réalisa des cartes alors qu'il était à la même époque pris par des engagements commerciaux avec les Indiens.

En 1814, Thompson remit sa "Grande Carte" à Guillaume Mc Gillivray de la Compagnie du Nord-Ouest montrant ainsi une grande partie du Canada du Nord-ouest, qui n'avait jamais été encore cartographiée avec une telle précision. C'était le premier Européen à trouver et à représenter une voie à travers le continent vers l'Océan Pacifique en passant par la Columbia River en 1808 .

La Commission Internationale de la frontière pour l'application des 6ème et 7ème articles du Traité de GAND.

Pendant que Thompson prospectait et cartographiait l'Ouest canadien, les gouvernements britanniques et américains se préparaient à déterminer la frontière entre leurs deux pays.

Les 6ème et 7ème Articles du Traité de Gand situaient cette limite qui partait de la ville de St Régis, New York et des Cornouailles, et se poursuivait en Ontario et le long du fleuve Saint - Laurent jusqu'à la pointe nord occidentale du Lac des Bois.

Les travaux effectués pour les 6ème et 7ème Articles du Traité de Gand furent menés par les Commissionnaires britanniques John Ogilvy et Anthony Barclay et le Commissionnaire américain Peter B. Porter.

John Ogilvy mourut pendant les travaux qu'il effectua pour la mission topographique après avoir contracté ce que l'on pense être aujourd'hui la malaria dans les marais bordant le Lac St Clair. Il mourut en septembre 1819 et fut remplacé par Anthony Barclay.

C'est pour avoir arpenté de vastes territoires et établi de nombreux relevés topographiques pour le compte de sociétés de fourrures qui l'employaient, que David Thompson fut tout naturellement choisi comme le seul expert anglo-canadien capable de réaliser les travaux de délimitation de la frontière entre les deux pays..

Ses activités commerciales dans la fourrure lui avaient procuré la pratique du maniement des bateaux, des canoës, et son expérience des terrains accidentés ainsi que du travail de relevé topographique firent de lui une ressource inestimable aussi bien pour les équipes britanniques qu'américaines.

Il travailla pendant toute la durée de cette Commission de 1818 à 1827, alors que les experts américains changèrent presque tous les ans. Les Américains étaient beaucoup plus jeunes et moins expérimentés que Thompson, qui avait 47 ans au début des travaux..

David Thompson entretenait une importante correspondance et tenait son journal de bord avec soin. Il rédigeait des journaux quotidiens, des rapports de mission annotés d'observations astronomiques et une correspondance suivie avec les commissionnaires..

Le grand soin que Thompson porta à l'observation des régions explorées donne aux chercheurs d'aujourd'hui beaucoup d'éléments d'étude.

Le fils de David Thompson, Samuel, rejoignit l'équipe de la mission à l'âge de 16 ans et son nom apparaît pour la première fois sur des cartes du Lac Huron en 1820 et sur de nombreuses cartes de l'Ouest du Lac des Bois.

Les travaux réalisés le long de la zone des relevés de terrain :

Les provisions et le transport étaient organisés, parfois une année à l'avance. On utilisait des petits bateaux à vapeur, des canoës et des bateaux. Parfois, de plus petits vaisseaux répondant aux indications spécifiques de Thompson, étaient construits pour l'occasion.

Le travail de relevé topographique et le ravitaillement le long du Saint Laurent, du Lac Ontario, du Lac Erié et du Lac Huron étaient effectués sur place, ou bien les provisions se faisaient auprès des petites villes et des relais de poste des compagnies de fourrure situées à proximité.

Une fois, la commission topographique ayant dépassé le Lac Supérieur, les provisions ont dû être acheminées : cela prit environ un mois. Habituellement, les missions de relevés topographiques prenaient la route en juin ou juillet et se terminaient en octobre. Les territoires étaient encore « pris par les glaces » jusqu'en juin et les premiers frimas d'octobre obligeaient à interrompre la mission.

La documentation écrite était conservée sous forme de journaux, notes quotidiennes et correspondance livrant des rapports précis sur les travaux en cours. Les lettres adressées aux experts et aux commissionnaires ainsi que celles qu'ils recevaient, rendaient compte des vivres, du transport et des problèmes d'organisation.

Par ailleurs, les journaux de bord étaient conservés avec les observations astronomiques. Les croquis des cartes étaient reproduits et, dans le cas de Thompson, les Indiens étaient consultés pour leur connaissance du terrain, des voies navigables et des trajets qui avaient été esquissés.

A noter plus particulièrement ici : une carte dessinée par le chef Wasp du Lac Vermillon dans la région de l'Ontario occidental que l'on peut voir ici.

Lorsque les relevés de terrains étaient terminés pour l'année, les ingénieurs topographes se retiraient dans un environnement plus confortable et publiaient leurs cartes basées sur les esquisses, les observations astronomiques, les journaux de bord et les Minutes.

Ensuite, cartes en main, les Commissionnaires se rencontraient et se concertaient sur la délimitation de la frontière. Parfois, on devait recommencer les relevés en cas de désaccord.

La Société Historique du Maine:

Les documents des Commissionnaires britanniques ainsi qu'une copie de la correspondance publiée par John Ogilvy sont conservés à La Société Historique du Maine, y compris les papiers relatifs à la frontière entre les États-Unis et le Canada depuis l'Océan Atlantique jusqu'à l'Ouest du Lac des Bois.

Notre présentation va se concentrer sur les 100 lettres et la soixantaine de cartes qui se rattachent au travail de délimitation de la frontière dans la région des Grands Lacs, effectué par David Thompson.

Il y a sept ans, j'ai entrepris le catalogage des cartes issues de la « Collection du Nord- Est de la frontière » de la Société Historique du Maine, plus officiellement appelée Barclay Collection (Coll. 26).

Ces documents comprennent les dossiers du Commissionnaire britannique relatifs à la frontière Nord-Est c'est-à-dire la ligne allant du Maine vers le Canada. C'est à l'intérieur de cette collection que figurent les cartes des Grands Lacs.

Ces cartes ont attiré mon attention en raison de leur exécution très soignée mais aussi parce qu'elles reproduisent une zone géographique qui n'était pas habituellement couverte par la politique de collecte de la Société.

Le cartographe en était David Thompson et j'étais assez intriguée par son personnage et ses cartes pour rechercher plus avant des renseignements le concernant.

A ma grande surprise, j'ai découvert qu'un site Internet entier lui était consacré et qu'une initiative intitulée « le Bicentenaire du Nord-Américain David Thompson » était centrée sur un homme dont je n'avais jamais entendu parler auparavant.

Le site Web énumère toutes ses activités pendant les quelques années qui ont influencé la vie de Thompson ainsi que les missions de prospection et l'ensemble des activités regroupant le négoce Nord-américain de la fourrure. Des centaines d'éducateurs, de chercheurs, d'artistes, de musées, d'archives, d'éditeurs, de journalistes, d'écrivains, guides, cartographes, gardiens des parcs nationaux, des canoéistes et des personnes travaillant sur des reconstitutions historiques ont pris part à cette initiative et produisent des études sur le sujet. La Bibliothèque Spécialisée Thomas Fisher à l'Université de Toronto ainsi que les Archives d'Ontario ont monté des expositions sur Thompson.

Les livres et les œuvres exposées en relation avec la vie de Thompson sont riches en renseignements sur ses années passées comme négociant en fourrure, mais réparties tout au long de la période consacrée aux travaux pour la Commission internationale des frontières.

Le site Internet des Archives de l'Ontario établit que "la correspondance est éparsée et se concentre presque exclusivement sur les productions de documents pour l'établissement de la frontière avec les États-Unis au cours des années 1830."

Cartes et Lettres

L'élan produit par l'engouement suscité autour de Thompson m'a encouragé à mettre en lumière les cartes et les lettres conservées à la Société Historique du Maine.

Chaque lettre a été numérisée à une résolution de 40 MB et sauvegardé dans des fichiers aux formats TIF et JPEG. Les transcriptions respectent les fautes d'orthographe et de ponctuation des originaux. Chaque transcription suit ligne à ligne celle des lettres originales. Le travail de transcription a été partagé avec les moyens mis en œuvre par la site Internet du Bicentenaire de David Thompson.

Trois volumes des écrits de David Thompson sont en cours de publication par les Presses de l'Université de Toronto. Il est possible que certaines de ces lettres puissent être incluses dans un de ces volumes. Pour finir, les images numérisées seront mises en ligne à côté des transcriptions et converties en fichier PDF et diffusées par un des sites de la Société Historique du Maine.

Ci-dessous, on peut voir une carte moderne des pays explorés montrant la région des Grands Lacs pris sur le site Internet « Maps.com Graphique.

Great Carrying Place ou bien la voie navigable de la Rivière des Pigeons ou encore le Lac des Bois ne sont pas représentés ici, mais sont situés au nord et à l'ouest de cette carte.



Le Commissionnaire britannique John Ogilvy écrit à David Thompson le 18 janvier 1817 avec les instructions détaillées suivantes:

« Cher Monsieur,

Considérant le fait qu'il est nécessaire d'établir correctement la ligne de division entre le Canada Supérieur et les Etats-Unis d'Amérique, la position géographique de certains points ou d'endroits au-dessus ou non loin de cette ligne devra être vérifiée.

Je dois vous demander de continuer jusqu'à St Régis et de là, vous rapprocher le plus près possible de la ligne du 45^{ème} parallèle Nord afin d'atteindre ou de croiser la rivière Iroquois ou la rivière Cataragy en effectuant des observations astronomiques pour déterminer la latitude et la longitude du dit point ou situer de cette manière, la variation de la boussole.

Une fois effectuées à St Régis ces observations nécessaires, vous continuerez alors votre route jusqu'au Fort Wellington et là, vous procéderez à une autre série d'observations astronomiques pour déterminer la latitude et la longitude de cet endroit et déterminer la variation de la boussole.

Ensuite, si le temps le permet, il serait souhaitable de déterminer la latitude et la longitude d'un troisième point sur le fleuve si l'occasion vous en est donnée.

Au cours de votre progression le long du fleuve, vous pourrez esquisser un tracé approximatif de son cours en précisant comme vous le pourrez la position des îles, et si cela ne pose pas trop de problème, vous mesurerez s'il vous plaît la largeur du fleuve à St Régis avec une chaîne d'arpenteur.

Je vous prierais de bien vouloir tenir un journal de vos relevés, assortis des remarques nécessaires et de tout événement extraordinaire ainsi qu'un journal quotidien du temps qu'il fait avec vos remarques. Vous devrez être minutieux dans la tenue de vos comptes qui devront faire le détail de toutes vos dépenses, comme pour des livres de compte, et en les justifiant avec des reçus.

Je vous prie de bien vouloir tenir le tout d'une manière claire et ordonnée.

Je vous laisse le choix de la personne que vous prendrez comme assistant pour ce travail et puisque j'ai la plus grande confiance en votre discrétion et votre diligence, je vous autorise à prendre toutes les dispositions nécessaires pour l'accomplissement des susdites opérations.

Si, étant donné l'état du fleuve, il vous semble préférable de commencer vos travaux à Fort Wellington plutôt qu'à St Régis, vous exercerez votre jugement sur ce point.

Veillez vous adresser à Mrs. J et D.P. pour vos remboursements.

Votre dévoué John Ogilvy

Thompson et son équipe ont entrepris d'établir la carte de toutes les îles dans la région désormais connue sous le nom des Mille Îles du fleuve Saint-Laurent, en incluant l'Île de Cornouailles.



Coll. 26, Map FF 15

En 1819, les équipes de la mission se préparent à se déplacer vers le Lac Ontario en empruntant les voies navigables qui le relient au Lac Erié. Le Commissionnaire américain les avait mis en garde contre le risque d'effectuer des relevés dans les marais le long de la Saint-Clair River. Néanmoins, les équipes travaillèrent quand même à cet endroit mais les deux camps furent atteints par la maladie et durent être secourues. Malheureusement, le Commissionnaire britannique Ogilvy, qui accompagnait l'expédition, succomba à ce qui peut être identifié comme la malaria.

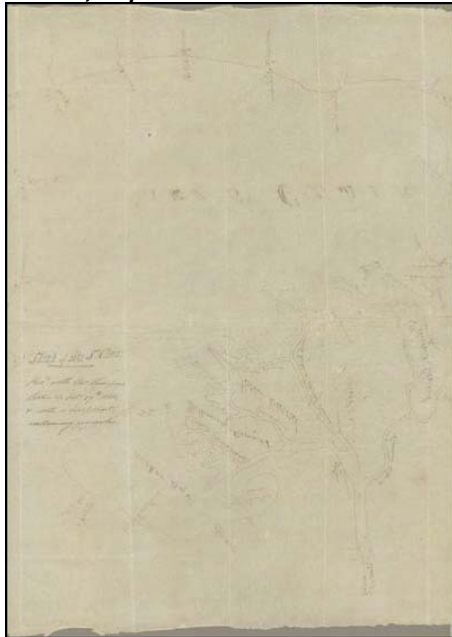
Les deux cartes ci-dessous montrent le tracé du Lac St. Clair. Les équipes durent revenir plus tard dans cette région à une période plus propice pour terminer les relevés dans le secteur de ces marais.

En 1820, on retrouve les ingénieurs topographes près du Lac Huron en compagnie du fils de David Thompson, et le nom de Samuel commence à apparaître sur les superbes cartes du Lac qui sont effectuées à partir de cette époque.

C'est la première expédition après la mort de Mr. Ogilvy. Une grande partie de la correspondance entre Thompson et Anthony Barclay, le nouveau Commissionnaire britannique, est consacrée à la santé des membres de l'équipe.

Une esquisse et des cartes finalisées du Lac St. Clair. :

Coll. 26, Map FF 29



Coll. 26, Map F10 (detail)



Les extraits de la lettre du 27 octobre 1820 montrent la fierté de Thompson et son désir de mettre en avant son fils, Samuel, qui fait maintenant partie de l'équipe :

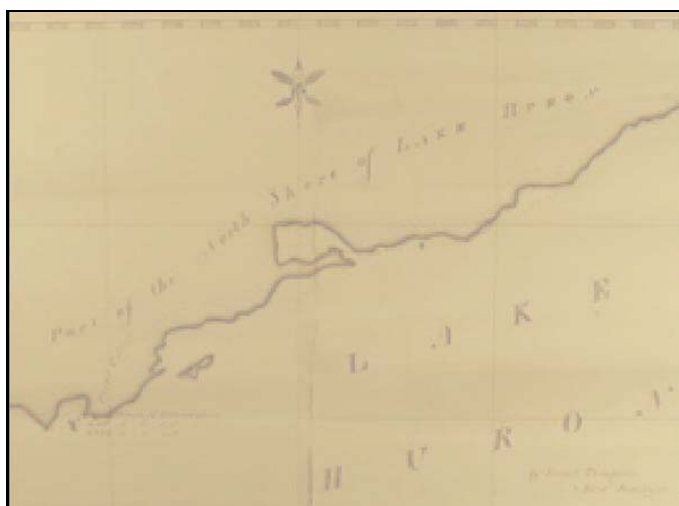
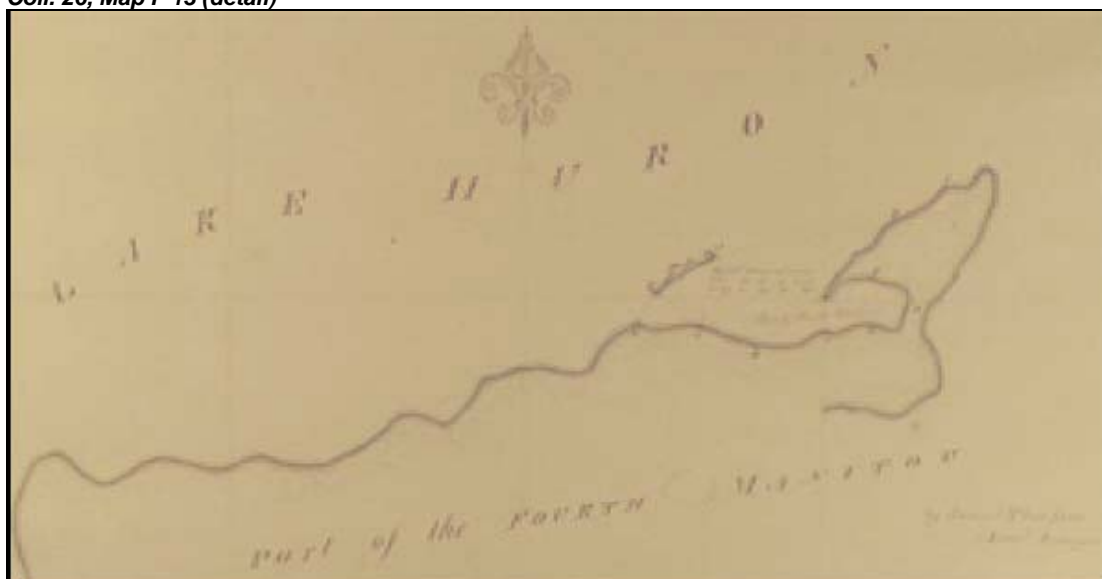
Monsieur,

Par l'intermédiaire de Dr Bigsby, vous avez été informé je crois, que mon fils Samuel Thompson s'est acquitté avec zèle de la fonction de dessinateur depuis le départ de M. Gray et qu'il s'occupe à présent avec sérieux des calculs, de la confection des cartes, et toute autre mission au service de la Commission, jusqu'à nouvel ordre.

En ce qui concerne la Carte que je vous soumettrai pour les relevés cartographiques du Lac Huron, il est envisagé que l'ingénieur astronome engage un assistant, capable d'effectuer des calculs tout en continuant la correction du tracé des cours d'eau et des distances qui ont été consignés dans les relevés topographiques des rives, des îles, etc... Si cette mission pouvait être accordée à mon fils qui est capable de la remplir, je considérerais cela comme une grande faveur, et le montant de son salaire sera fixé en proportion.

Votre très dévoué serviteur David Thompson

**Ces deux cartes sont le travail de Samuel Thompson, le fils de David.
Coll. 26, Map F 13 (detail)**



Coll. 26, Map F 29

Les lettres du 17 août 1822 montrent Thompson en train de se préparer pour l'expédition la plus exténuante des relevés topographiques à l'ouest de Lac Supérieur en 1822 et 1823. Il écrivit cette lettre à Mr. Sayer en lui demandant de l'aider pour cette mission en allant collecter des informations auprès des Indiens d'Amérique de cette région.

A M. Charles John Sayer

Monsieur,

Je dois vous demander de la part d'Anthony Barclay, Commissionnaire de sa Majesté, pour l'application des 6^{ème} et 7^{ème} Articles du Traité du Gand, d'effectuer pour moi à partir d'aujourd'hui jusqu'en juin 1823, la mission suivante, pour laquelle vous mettrez à profit votre connaissance de ce pays et de la langue indienne : il faudrait obtenir des habitants de cette région, toutes les Informations possibles sur les sources des deux rivières qui se jettent dans le Lac Supérieur en partant de la rivière St. Louis, jusqu'à la à la Dog River de Fort William.

J'aimerais aussi que vous obteniez des renseignements sur la position de toutes les sources des différents cours d'eau qui se jettent dans la Rainy Lake River du point le plus à l'Est qui forme le nouveau tracé à partir de Fort William vers le point le plus à l'ouest où l'eau se jette directement dans la partie occidentale de la Rainy Lake River.

Pour chacune des sources de ces rivières qui se jettent dans le Lac Supérieur, ne vous en approchez pas à moins d'un Mile ainsi que des torrents, des lacs etc. qui coulent tout le long de la Rainy Lake River : vous pouvez en relever le tracé tout en vous tenant à une distance respective.

Mais pour toutes les sources qui sont à une distance de un Mile des unes des autres, vous devrez obtenir toutes les précisions nécessaires afin de corriger leur tracé; et lorsque ces sources sont très proches les unes des autres, la plus grande attention doit être apportée pour obtenir les informations les plus précises possibles sur leur position etc.

Je vous demanderais plus particulièrement de demander aux Indiens de représenter avec des pointes de charbon, ou autre, sur des écorces de bouleau, les cartes de leurs régions, les rivières, les lacs etc...

Vous serez bien aimable de rapporter avec vous ces cartes à Fort William vers la fin du mois de mai prochain; A ce moment là, vous serez accompagné d'un Guide indien ou de plusieurs si besoin est, et vous rencontrerez la personne employée à la mission topographique pour laquelle vous agirez en qualité d'interprète en accord avec lui.

Je vous demanderais aussi plus particulièrement de vous renseigner par vous-même. Si jamais vous entendez parler de l'existence d'un lac entre le Lac Supérieur et le Lac des Bois, par les Indiens de la région du nom de « Long Lac » ou bien s'ils connaissent le nom de « Long Lac »; Informez-vous et faites faire une carte pour le situer approximativement ; informez vous aussi de son rapport avec les eaux qui se jettent dans Lac Supérieur ou bien qui s'écoulent dans le Lac des Bois. Et prenez aussi note des noms de toutes ces vieux Indiens, qui vous renseigneront sur ce Lac qu'ils connaissent sous le nom du « Long Lac » qui était ainsi appelé par les anciens du plus profond de leur mémoire.

En considération de ces services rendus et de ceux que vous nous avez déjà rendus, j'en référerai auprès des Commissionnaires de sa Majesté pour vous accorder un salaire pendant la période où vous serez employé au service de la Commission.

Votre humble serviteur David Thompson
Expert de la Commission des frontières
pour l'application des articles 6 et du Traité du Gand.

Coll. 26, Map F 29 (detail)

Le susdit M. Charles Sayer, est un indigène, fils d'une Mme. Sayer une des premières associées du North-West Coy. Il a été à l'école à Detroit; il a été ensuite employé de bureau au North-West Coy. Et pendant plusieurs années, il a occupé des fonctions commerciales dans la région située entre le Lac Pluvieux et la Côte Nord Ouest du Lac Supérieur pour un salaire de 150 Livres par an.

La nouvelle organisation des affaires de la Compagnie par la réunion des deux coys, a réduit les salaires de tous les employés de bureau et il est un de ceux qui ont refusé d'accepter d'être moins payés. Dans cette situation, il m'a été recommandé pour son intelligence et son éducation, comme la personne la mieux adaptée pour ce travail d'interprète, de guide, etc...

Thompson s'est distingué pour les relations cordiales qu'il a entretenues avec les Indiens d'Amérique : d'ailleurs, il avait épousé une femme amérindienne nommée Charlotte Small. Au cours de ses longs voyages lorsqu'il était négociant en fourrure, il était amené à passer des jours, des semaines voire toute la saison d'hiver avec une tribu, apprenant leur langue et fabriquant des cartes basées sur leur connaissance des territoires.

Dans cette lettre, il espère obtenir des informations auprès des Indiens sur les passages et les voies navigables situées entre le Lac Supérieur et le Lac des Bois. L'intention de Thompson est d'essayer de localiser un point géographique référencé dans le Traité de Gand qui situerait la frontière.

Dans l'extrait suivant d'une lettre datée du 12 novembre 1822, Thompson parle au Commissionnaire Barclay des difficultés de son voyage le long du Great Carrying Place et de ses rencontres avec quelques Indiens.

Pendant ce temps, à l'extrémité SE de la Carrying Place, un chef respectable et intelligent, appelé le « Spaniaco » et sa bande, vint à notre rencontre; leur territoire et leurs terrains de chasse sont situés à mi-chemin entre la rivière St. Louis et la bande de terre irrégulière d'où émergent les sources des rivières alimentant le Lac Supérieur et le Lac des Bois. Avec l'aide de M. Sayer, je me suis entretenu près de deux jours avec eux; ils m'ont donné les noms de quinze rivières considérables, de St. Louis à la Pigeon River y compris; tous ces noms sont ceux des sources qui alimentent le Lac des Bois.

Les Indiens ont entièrement confirmé mon opinion, selon laquelle les hauteurs de terrain qui séparent les sources entre elles sont celles des affluents de la Rivière St. Louis et les bras situés à l'ouest de la Rainy Lake River, ainsi qu'entre le Ruisseau de la Flèche et les eaux qui descendent vers Lac Kaseyanagah (le Lac parsemé d'îles).

Cette carte montrant le secteur complexe des voies navigables autour du Lac Vermillion et du Lac Sandy Point a été dessinée par le chef indien Wasp.



Coll. 26, Map F 23

L'itinéraire entre le Lac Supérieur et le Lac des Bois a été cartographié en 1823. Dans une lettre datée du 23 août écrit à Fort William sur le rivage occidental du Lac Majeur, Thompson décrit les itinéraires, les rencontres avec l'équipe américaine et le travail de relevés topographiques le long des cours d'eau. Sont aussi mentionnées dans cette lettre, les relations tendues avec l'ingénieur topographe américain, James Ferguson. M. Thompson rapporte une conversation qu'il eut avec M. Ferguson quant au partage des informations sur un ton humoristique.

Le 23 août 1823,

Fort William, Lac Supérieur

Cher Monsieur,

Ma dernière lettre datée du 26 juin provenait déjà de cet endroit. Dans l'après-midi du 27 juin, nous avons quitté (Fort William) pour gagner l'intérieur par la voie du Great Carrying Place au moyen de deux canoës. Le 7 juillet, nous avons dépassé le Lac Kaseiganagah et nous avons repris les relevés des Lacs etc.. par l'ancienne voie de communication jusqu'au 16 juillet, date à laquelle nous avons pénétré dans le Lac des Bois.

La mission se poursuivait à présent le long de la partie occidentale de ce Lac vers son extrémité Nord (au niveau de Rat Carrying Place). A cet endroit, nous nous sommes posés 3 jours pour effectuer des observations, pour ensuite reprendre les relevés des rives principales, en effectuant le tour complet par cabotage; vers le 28 juillet, nous sommes arrivés à la Rainy River. Dès notre arrivée, nous nous sommes installés à distance de ces Îles qui, des berges, apparaissaient sou un jour incertain.

Le 1er août, nous avons atteint le Lac Pluvieux; nous avons consacré cette journée à la remise en état de nos canoës tant que le temps le permettait; le lendemain, nous avons commencé les relevés sur la côte supérieure de ce lac, tout en effectuant comme d'habitude, les esquisses des îles proches de notre itinéraire.

Le 9 août, nous avons rencontré le Major Delafield et Mr Ferguson qui naviguaient dans deux canoës sur leur trajet vers le Lac Supérieur.

Le 12 août, nous avons terminé les relevés du territoire du Maine bordant le Lac Pluvieux et nous avons atteint le Lac Namakan; l'état de nos vivres ne nous permettait pas de faire le tour de ce lac; comme nous en avons déjà étudié la majeure partie, nous progressions le long de la côte Nord de la Rivière La Croix, pour continuer les relevés en amont de cette Rivière vers le Lac de la Croix en direction de notre

ancien itinéraire à travers ce lac et au bout de ce lac, se trouve le Bottle carrying Place.

La situation préoccupante de nos provisions nous avait obligés à abandonner la mission pour gagner au plus vite Fort William sur le Lac Supérieur, pour y arriver, Dieu merci, au petit matin. Nous avons trouvé le Lac des Bois et le Lac Pluvieux si découpé de baies profondes et parsemé d'îles innombrables, que nous n'avons réussi qu'à réaliser les croquis de ces îles si proches de nous, et j'espère que les cartes que nous comptons vous envoyer vous donneront une idée claire de la situation.

Au Lac Pluvieux, j'ai laissé une lettre pour Mr. Ferguson, lui demandant s'il pensait opportun que nous nous rencontrions cet hiver afin de comparer nos observations, nos cartes, etc., et d'apporter des corrections l'un et l'autre afin de produire ensemble des cartes aussi précises que possible, pour le Conseil de la Commission.

À cela je n'ai reçu aucune réponse. En arrivant ici, j'ai eu le plaisir de le voir et je lui ai posé directement la question telle que je l'ai mentionné plus haut : à cela, il répondit qu'il n'y voyait aucune raison, et comme il avait passé beaucoup de temps à travailler de son côté, il avait de la même manière, l'intention de garder ses cartes pour lui. Ainsi chacun de notre côté, nous allons présenter nos propres cartes devant le Conseil.

À cela, il a répondu par l'affirmative. Il m'a ensuite demandé le résultat de mes observations, et m'a interrogé sur deux ou trois points principaux de la mission topographique qui restaient pour lui obscurs.

Je l'ai informé que le résultat de mes observations se trouverait sur les cartes que je devais présenter au Conseil : nous nous sommes séparés sur cet échange.

A chaque moment de ma mission, j'ai agi au plus près du 6ème Article, mais tout cela en vain. Au cours d'une conversation avec le Major Delafield, il a insisté pour que toutes les îles sur les Lacs soient localisées afin de déterminer ce qui était du ressort de la Juridiction des Etats-Unis.

Je l'ai informé je ne pouvais pas le faire sans en avoir reçu l'ordre. S'il devait en être ainsi, le Lac des Bois à lui seul nécessiterait un été entier pour le parcourir avec notre canoë; le Lac Pluvieux un peu moins; et beaucoup de temps passé pour tous les autres lacs, en plus de ce qui est à faire ailleurs.

Jusqu'ici, d'après ce que j'ai appris, le Lac Kaseiganagah et celui de la Croix, sont les deux seuls que M. Ferguson et Party ont réussi à cartographier avec toutes leurs îles, au moyen de deux canoës.

En ce qui concerne les observations astronomiques effectuées pour cette saison, dans les territoires intérieurs, elles s'élèvent à 40 pour la Latitude et 53 jeux de feuillets d'observations lunaires chaque jeu comprenant 6 feuillets d'observations, pour la Longitude; et 32 jeux pour le temps.

Nous nous préparons maintenant avec toute l'expédition à tenter la traversée du Lac et si, plaise à Dieu, nous trouvons un passage favorable vers les Chutes de St. Marie, nous commencerons les relevés géométriques des Rapides Neebish que nous poursuivrons jusqu'au 1^{er} Octobre environ, date à laquelle nous nous apprêterons à nous mettre en route pour notre retour à Montréal.

Le docteur Bigsby qui a personnellement visité ces régions sera en mesure de vous donner toutes les informations que vous lui demanderez.

Jusqu'ici je n'ai reçu aucune lettre de votre part depuis mon départ de Montréal et vous me feriez grand honneur en m'en envoyant, en les confiant aux bons soins de Mr. Hale, qui, entre ses mains seront en toute sécurité.

Avec tout mon respect , je reste votre serviteur obéissant et humble
David Thompson
Anthony Barclay
Esqr H.M. Comissionnaire

En 1825, le Commissionnaire Barclay lui-même a voyagé dans ces régions en compagnie de l'expert scientifique allemand J.L. Tiarks.

Tiarks devait réexaminer le secteur du Lac des Bois pour trouver le point le plus situé au Nord Ouest. Les négociations entre les gouvernements américain et britannique sur ce point avaient débuté sur un plan très cordial dans les premières années pour se durcir et prendre un tour intransigeant autour de la frontière entre le Lac Supérieur et le Lac du Bois.

Thompson écrit à Anthony Barclay de Fort William sur le Lac Supérieur, à propos des vivres laissées pour l'équipe de Barclay.

La carte suivante porte les initiales A.B. (Anthony Barclay) et montre la complexité des voies navigables le long de la rivière du Pigeon.

Coll. 26, Map F 4



L'extrait suivant est tiré d'une lettre écrite de chez Thompson à Williamstown, en Ontario, le 17 avril 1827. Il décrit le travail méticuleux de son fils Samuel sur les cartes, la lenteur du service postal, la santé de Thompson et de sa femme Charlotte récemment atteinte de maladie.

Monsieur ,

Le 14 courant, j'ai eu l'honneur de recevoir votre petit mot en date du 16 mars qui m'a beaucoup touché en raison des marques d'attention très aimables et humaines que vous avez exprimé envers moi. Le fait que je n'ai pas reçu votre lettre plus tôt, est en grande partie dû, à mon avis, à la manière désastreuse dont notre bureau de poste à York est organisé. Notre conseil a pris ce sujet en considération pendant deux ans successifs, mais sans être en mesure d'y trouver remède, car la Poste au Canada est sous le contrôle de Londres. C'est une plainte d'ordre général sans aucune lueur d'espoir.

Connaissant votre attention constante et pleine de bienveillance pour tous les points touchant à la bonne conduite de la Commission, j'étais certain que vous aviez fait ce qui était en votre pouvoir pour éviter tout désagrément ou dépenses inutiles.

En raison de mon voyage qui s'est effectué sur de larges territoires enneigés, mes yeux ont été éblouis et se sont beaucoup enflammés : ils sont encore faibles. Cette perte de temps devient très dommageable pour nous. Cinq rouleaux de cartes sont déjà liés par des rubans et Samuel s'applique au mieux pour les terminer dans son style le meilleur sans pouvoir espérer compter sur mon aide.

L'impression et l'ornementation de la carte prennent beaucoup de temps.

Comme je ne sais pas si le Ministère des Affaires Etrangères peut faire appel à moi bientôt par votre intermédiaire, pour leur envoyer un jeu des

meilleures cartes des régions de la Colombia River, je les tiens prêtes aussi rapidement que possible.

J'ai bien reçu les lettres de change n°143 concernant mon salaire trimestriel finissant au cinq avril, et je vous en remercie bien sincèrement.

A mon arrivée, mon épouse était mourante depuis plusieurs jours, mais Dieu merci, depuis une dizaine de jours, elle se rétablit vite.

Tout le mois dernier nous avons eu un temps peu commun, parfois une chaleur estivale dépassant les 70 °F et à d'autres périodes du froid avec des tempêtes de vent NW. Ce matin, le thermomètre indique 4 ° au-dessous de zéro et le sol est gelé avec des pluies fréquentes ; l'aurore boréale est très brillante pour la région, ce qui présage une saison orageuse froide...

Conclusion

Les travaux de David Thompson pour le compte de la Commission des Frontières se terminent en 1827. La Commission avait réussi à déterminer la zone de la frontière allant de la partie occidentale du fleuve St Laurent jusqu'au au Lac Majeur, mais avait échoué pour déterminer la ligne entre le Lac Supérieur et le Lac des Bois. Ce n'est seulement qu'en 1842 que les Etats-Unis et le Canada trouvèrent un accord définitif pour le tracé de cette frontière.

Un nombre bien supérieur de lettres écrites Thompson attendent d'être transcrites et le jeu complet des cartes qui se rapportent à David Thompson sera numérisé l'année prochaine. On espère que la publication de ces documents comblera les coeurs des adeptes de David Thompson et aidera des chercheurs dans la connaissance plus approfondie de ce point historique ainsi que le personnage de David Thompson.

"Nous nous flattons d'avoir examiné attentivement les régions pour lesquelles nous avons la charge d'assurer les relevés topographiques afin de nous permette de réaliser les cartes de ces régions à la satisfaction de votre très Honorable Conseil." –

David Thompson, le 25 octobre 1824
à Anthony Barclay, Commissionnaire britannique

Orientations bibliographiques :

Archives of Ontario
[http:// www.archives.gov.on.ca](http://www.archives.gov.on.ca)

Carroll, Francis. **A good and wise measure: The search for the Canadian-American Boundary**, 1783-1842. Toronto, University of Toronto Press. 2003.

Harriet Irving Library, University of New Brunswick: the Loyalist Collection
<http://www.lib.unb.ca/collections/loyalist/>

Jenish, d'Arcy. **Epic wanderer: David Thompson & the mapping of the Canadian west**. Lincoln, Nebraska, University of Nebraska Press. 2003.

Maine Historical Society, Barclay Collection (Coll. 26)
<http://www.mainehistory.org>
bibliographic descriptions of maps: <http://Minerva.maine.edu>

Nisbet, Jack. **The Mapmaker's Eye: David Thompson on the Columbia Plateau.**
Pullman, Washington, Washington State University Press. 2005.

North American David Thompson Bicentennials
<http://www.davidthompson200.ca/>

Thomas Fisher Rare Book Library, University of Toronto
<http://www.library.utoronto.ca/fisher/>